

On est obligé d'importer de l'électricité d'Allemagne : preuve que le modèle français énergétique est inefficace.

Le bilan électrique global, en tenant compte de tous les pays frontaliers de la France, reste, et de loin, positif avec une exportation nette de 44,2 tWh*. Mais il est vrai que le bilan avec l'Allemagne aboutit à une importation nette de 8 tWh, et ce pour de multiples raisons. Cette singularité est due, entre autre, au fait que le pic de consommation ne se fait pas au même moment de la journée dans les deux pays.

D'autre part, avec l'explosion des énergies renouvelables en Allemagne, celle-ci produit un trop plein d'électricité à certains moments de l'année qui s'ajoute à la production des centrales à charbon. Or, la loi allemande prévoit une obligation d'achat de l'électricité renouvelable : cette électricité-là est donc prioritaire à celle produite par le charbon qui est en « surplus » et dont il faut se débarrasser.

L'Allemagne est donc forcée d'exporter aux pays voisins à prix bradé voire négatif car cela lui coûte moins cher que de mettre à l'arrêt ses centrales à charbon juste le temps que le vent s'arrête, et sous peine de mettre en péril son réseau (rappel : l'électricité est difficilement stockable d'où ce gros problème).

Ce modèle n'est cependant pas généralisable. Si tous les pays suivent le modèle de développement allemand et cherchent en même temps à se débarrasser de l'électricité en surplus auprès de leurs voisins, ce sera l'effondrement du réseau dans toute l'Europe, avec des conséquences sociales et économiques très graves. C'est ce qui fait dire que l'Allemagne fait payer sa transition énergétique en reportant les conséquences sur ses voisins, et que cela ne tient que parce que les voisins acceptent le délestage de cette électricité en surplus.

Il faudrait aussi parler des lignes HT aux frontières qu'il faut renforcer pour mettre en place de véritables autoroutes de délestage. Cela aussi est perçu comme un coût indirect imposé aux pays voisins pour permettre des choix énergétiques que l'Allemagne a pourtant décidé seule. Autre réalité : le prix actuellement très bas du charbon fait que les centrales à charbon allemandes sont favorisées dans un marché complètement libéralisé de l'électricité. C'est pour cela aussi que l'électricité allemande a le vent (ou plutôt le charbon) en poupe auprès de ses voisins qui n'hésitent pas à l'acheter.

C'est donc la conjonction de ces trois raisons (pic décalé, délestage du renouvelable en trop et marché) qui favorisent aujourd'hui le charbon (et donc l'électricité allemande).

Voir aussi

Allemagne :
RA8, RA9.

Bilan énergétique :
RA1, RA2, RA3, RA4.

Système :
RA1, RA4, RA8, RA9,
RA10, RA22, RA27, RA28.

* TWh : térawattheure.